

Communiqué de presse

«Rapport sur les opportunités Suisse 2026» de Raiffeisen: résilientes, les entreprises suisses saisissent les opportunités

- Face aux conflits commerciaux, les entreprises suisses perçoivent avant tout des opportunités, grâce à la diversification des chaînes d'approvisionnement et au développement de nouveaux marchés
- Une large majorité estime que le renforcement des relations bilatérales avec l'UE permettrait de préserver l'importance économique majeure de l'Europe pour la Suisse
- S'agissant des nouveaux marchés en croissance, 64,1% des entreprises en Suisse souhaitent des accords de libre-échange avec des régions comme l'Asie-Pacifique
- Les entreprises romandes misent davantage sur la recherche et les technologies vertes et portent un regard moins critique que les entreprises alémaniques sur les obstacles réglementaires

Saint-Gall, le 6 novembre 2025. Plus que jamais, les tensions géopolitiques et les conflits commerciaux marquent le contexte économique. Les entreprises suisses, néanmoins, font preuve de résilience et prennent les choses en main. Une majorité de grandes entreprises y voient même de nouvelles opportunités. C'est ce que révèle la deuxième édition du «Rapport sur les opportunités Suisse», une étude réalisée conjointement par Raiffeisen Suisse et l'Institut des services financiers de Zoug (IFZ) de la Haute école spécialisée de Lucerne (HSLU). Quelque 60% des entreprises suisses perçoivent ainsi des opportunités dans le contexte fragile et les conflits commerciaux, à travers notamment le développement de nouveaux secteurs d'activité et l'investissement dans des domaines d'avenir. En même temps, les personnes interrogées sont plus nombreuses que l'année dernière à envisager une réduction de leurs effectifs afin de se préparer à d'éventuels ralentissements conjoncturels.

Trois changements notables par rapport à 2025

En comparaison avec l'année dernière, le «Rapport sur les opportunités Suisse 2026» met en évidence trois évolutions majeures. Premièrement, l'intelligence artificielle (IA) n'est plus perçue comme une vision d'avenir, mais comme une réelle opportunité stratégique. Plus de 60% des entreprises voient dans l'IA une grande ou une très grande opportunité pour leur modèle d'affaires, cette proportion ayant augmenté de 5,3 points de pourcentage par rapport à 2025 (56,6%). En parallèle, 1,3% seulement considèrent l'IA comme un risque, ce qui indique clairement que l'IA s'est installée dans la pratique des entreprises et offre à leurs yeux un levier concret pour accroître leur compétitivité.

Deuxièmement, les entreprises voient d'un œil très sceptique les interventions de l'Etat. Pour 2026, 55,1% des entreprises considèrent ces interventions comme un risque élevé ou très élevé. Des mesures ciblées sont clairement souhaitées: 64,1% des personnes interrogées aimeraient que de nouveaux accords de libre-échange soient conclus

ou que ceux établis par le passé soient étendus, et 62,5% voudraient un lien plus étroit avec l'UE afin de garantir un contexte économique stable.

Troisièmement, le thème de la durabilité perd de son importance par rapport à l'année dernière. Seules 8,9% des entreprises y voient une très grande opportunité, tandis que la perception des risques s'accroît nettement. Aujourd'hui, près d'un quart des personnes interrogées perçoivent plus de risques que d'opportunités à cet égard, ce qui pourrait surtout être dû à la bureaucratie croissante autour des réglementations liées aux critères ESG. L'accent est donc mis davantage sur l'efficacité, la digitalisation et le développement d'une main-d'œuvre qualifiée afin de garantir la compétitivité à long terme.

Souhait d'un rapprochement plus fort avec l'UE pour assurer des relations économiques étroites

S'agissant de l'impact économique des tarifs douaniers américains, l'étude dresse un tableau nuancé: 40,6% des entreprises ne s'attendent à aucune perte en raison de ce nouveau régime douanier, et 37,5% prévoient un léger recul de leur chiffre d'affaires, de l'ordre de 1 à 5%. Les grandes entreprises notamment réagissent avec flexibilité: elles diversifient leurs marchés, adaptent leurs chaînes d'approvisionnement et exploitent les changements géopolitiques de manière stratégique. En même temps, de nombreuses entreprises décèlent également des opportunités: 29,7% déclarent profiter davantage de leur réputation de partenaire fiable, 25,9% gagnent une nouvelle clientèle grâce à la diversification ciblée de leurs chaînes d'approvisionnement et 15% mettent à profit de manière stratégique les lacunes qui apparaissent sur le marché. «Il est remarquable de voir avec quelle flexibilité et résistance les entreprises suisses réagissent aux situations difficiles et comment elles affrontent les incertitudes actuelles avec une vision stratégique à long terme et en font un moteur d'innovation et de différenciation», déclare Philippe Obrist, responsable Clientèle entreprises de Raiffeisen Suisse.

Dans ce contexte, 62,5% des personnes interrogées se prononcent en faveur d'un rapprochement plus poussé de la Suisse avec l'UE afin de garantir le rôle économique prépondérant de l'Europe. Mais les regards se tournent également vers de nouveaux marchés en croissance: l'Inde et la région Asie-Pacifique sont surtout citées parmi les marchés pertinents, mais loin derrière l'UE. Ainsi, 64,1% aspirent à la conclusion de nouveaux accords de libre-échange ou à l'extension de ceux établis par le passé. «Le message des entreprises est clair: elles souhaitent une sécurité dans leur planification, des relations stables et moins de réglementation. En effet, elles s'opposent à davantage d'interventions par l'Etat», explique Stefan Behringer, responsable du Competence Center Controlling à l'IFZ.

Les entreprises de Suisse romande misent sur l'innovation et la stabilité

A la différence du sondage mené l'an dernier, les entreprises de Suisse romande ont également été incluses pour la première fois dans l'étude. De nettes différences régionales sont ainsi apparues: les obstacles réglementaires ne sont par exemple jugés pénalisants que par 55% des entreprises en Suisse romande, contre plus de 65% en moyenne sur l'ensemble du territoire suisse. Dans leur stratégie d'investissement, les entreprises romandes misent davantage sur la recherche et le développement (37,5% contre 26,9% au total), ainsi que sur les technologies vertes (25% contre 15,6% au total). En revanche, elles accordent moins la priorité à la formation et au perfectionnement professionnel de la main-d'œuvre qualifiée (27,5% contre 38,4% au total). Dans l'ensemble, les entreprises de Suisse romande s'appuient plus sur l'innovation technologique et les solutions durables que la moyenne suisse.

A propos du rapport sur les opportunités Suisse

Le «Rapport sur les opportunités Suisse 2026» est le fruit de la deuxième édition du sondage annuel que Raiffeisen Suisse mène auprès des entreprises en collaboration avec l’Institut des services financiers de Zoug (IFZ) de la Haute école spécialisée de Lucerne (HSLU). Pour le Rapport de cette année, 320 cadres dirigeants de moyennes et grandes entreprises suisses ont été interrogés au total entre août et septembre 2025. Un cinquième des personnes interrogées travaille dans des entreprises réalisant un chiffre d’affaires de plus de 500 millions de francs et plus de 40% emploient plus de 250 collaboratrices et collaborateurs. L’étude est réalisée chaque année dans le but d’identifier les opportunités, les risques et les attentes politiques des acteurs de l’économie suisse, et pour anticiper les tendances qui se profilent. Différence du sondage mené l’an dernier, les entreprises de Suisse romande ont également été incluses pour la première fois dans l’étude. De nettes différences régionales sont ainsi apparues: les obstacles réglementaires ne sont par exemple jugés.

Renseignements: Service de presse de Raiffeisen Suisse
021 612 51 11, presse@raiffeisen.ch

Photos: Vous trouverez des photos de nos spécialistes ainsi que d'autres images mises à votre disposition sur www.raiffeisen.ch/medias

Raiffeisen: deuxième groupe bancaire de Suisse

Raiffeisen est le deuxième groupe bancaire sur le marché domestique et la banque retail suisse la plus proche de sa clientèle. Elle compte plus de 2 millions de sociétaires ainsi que 3,75 millions de clientes et clients et entretient des relations clients avec près de 230'000 entreprises en Suisse. Le Groupe Raiffeisen est présent dans 768 points bancaires répartis dans toute la Suisse. Les 212 Banques Raiffeisen, juridiquement indépendantes et organisées en coopératives, sont sociétaires de Raiffeisen Suisse société coopérative, qui assure la fonction de gestion stratégique et de surveillance de l'ensemble du Groupe Raiffeisen. Grâce aux sociétés du Groupe, à ses coopérations et à ses participations, le Groupe Raiffeisen propose aux particuliers et aux entreprises une offre complète de services et de produits. Au 30 juin 2025, le Groupe Raiffeisen gérait des actifs à hauteur de 272 milliards de francs et quelque 239 milliards de francs de prêts et crédits à la clientèle, dont plus de 50 milliards de francs à des entreprises en Suisse. Le patrimoine géré par Raiffeisen dans ses solutions et produits de placement s'élève à 24,6 milliards de francs. Sa part du marché hypothécaire national est de 18,3%. Quant au total du bilan, il s'élève à 312 milliards de francs.

Haute Ecole de Lucerne (HSLU)

L'Institut des services financiers de Zoug (IFZ) de la Haute Ecole de Lucerne – Economie est le premier institut des hautes écoles spécialisées dans le domaine financier en Suisse. L'IFZ propose des prestations de recherche et de conseil ainsi qu'une large offre de perfectionnement à l'intention des spécialistes et des cadres dirigeant·e·s du secteur financier. Sa gamme de formations englobe les filières Bachelor et Master of Science avec les spécialisations Banking & Finance, Financial Management et Real Estate.

Se désabonner des communiqués de presse:

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communiqués, veuillez écrire à presse@raiffeisen.ch.